

On l'a échappé belle !

Comédie de Sylvine FERRANDIS

3 femmes, 3 hommes

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation auprès de l'organisme qui gère ses droits (SACD).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

***Pour être montée, cette pièce est soumise à autorisation de la SACD de
votre région.
Merci***

On l'a échappé belle !

Décor

Lieu unique.

Un salon. Canapé, fauteuils, table basse, une commode. Un tableau accroché au mur. Côté cour, la porte d'entrée. Côté jardin, porte fenêtre donnant sur la terrasse. Au fond de la scène, la porte de la cuisine et celle permettant d'accéder au reste de la maison.

Personnages

Couple n° 1 : Sandrine et Pierre

Couple n° 2 : Vanessa et Benoit

Couple n° 3 : Elodie et David

Distribution

3 F + 3 H

Résumé

Sandrine et Vanessa ont offert à leur amie Elodie un humanoïde « Compagnon idéal ». Lors d'une soirée qui réunit les trois couples, tandis que les femmes sont sous le charme de ce compagnon parfait, Pierre et Benoit voient en David, le robot, une menace pour l'humanité et décident de l'éliminer. Bref une soirée qui va faire des étincelles.

Contacter l'auteur :

sylvine.ferrandis@gmail.com

<http://sylvineferrandis.com>

Acte 1

Sandrine s'affaire dans le salon. Elle range. Son mari Pierre entre.

Sandrine Ah, tu tombes bien Pierre.

Pierre Quel bonheur d'être accueilli par sa petite femme après une journée harassante. Je t'ai donc manqué ?

Sandrine Oui, j'ai besoin de toi.

Pierre Et je suis là ma Sandrine chérie, entièrement à ta disposition. Nous allons directement dans la chambre ou tu préfères que l'on commence dans le salon ?

Sandrine Pierre, arrête de suite de te faire des idées, ce n'est pas du tout ce à quoi tu penses. J'ai besoin de ton aide pour déplacer la commode.

Pierre Et voilà, certains font de très longues études sur le sujet et toi, en deux secondes, tu viens de donner le parfait exemple du fossé d'incompréhension qui sépare les hommes et les femmes.

Sandrine Bon, tu m'aides oui ou non ?

Pierre Laisse-moi le temps d'arriver tout de même, je sors à peine du boulot.

Sandrine Si tu étais rentré plus tôt comme je te l'avais demandé, nous aurions déjà terminé.

Pierre Ce n'est pas de ma faute, j'avais une réunion qui n'en finissait pas et...

Sandrine Et bien figure-toi que moi aussi j'avais du travail par dessus la tête mais contrairement à toi je me suis organisée. Bon, maintenant agis au lieu de parler.

Il enlève son manteau et le pose sur une chaise.

Sandrine Pierre, qu'est-ce que tu vois à l'entrée ?

Pierre A l'entrée ? (*il réfléchit*) La porte ? Non ? L'étagère ? Non plus ? Ah si, je sais. Le porte-manteau.

Sandrine Et peux-tu me dire à quoi sert un porte manteau ?

Pierre A porter les manteaux.

Sandrine Donc... ?

Pierre J'ai compris le message.

Pierre va accrocher son manteau.

Sandrine Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. C'est fatigant de toujours te répéter la même chose. Je me demande bien pourquoi je n'ai pas encore divorcé.

Pierre Mais parce que tu m'aimes.

Il s'approche d'elle et veut la prendre dans ses bras. Elle le repousse.

Sandrine Oui, bon et bien ça, ça reste encore à voir. Allez, assez bavardé, on s'occupe du meuble.

Ils déplacent la commode tout en parlant.

Pierre Peux-tu me dire ce qu'elle t'a fait cette commode pour que tu la vires ? Elle est très belle et en plus si je me souviens bien, elle m'a coûté un bras.

Sandrine Elle NOUS a coûté un bras. Je te rappelle que moi aussi je ramène un salaire à la maison. Et puis je ne veux pas m'en débarrasser mais simplement la mettre dans le fond afin de faire de la place pour la table basse. Allez, on la pose, ici elle sera parfaite. Tu te souviens tout de même que ce soir nous avons des invités ?

Pierre Ce soir ?

Sandrine Oui, ce soir et d'ailleurs ils ne vont pas tarder à arriver.

Pierre *(il s'effondre sur le canapé)* Pourquoi le monde est-il si cruel envers moi ? Qu'ai-je donc fait au Bon Dieu pour mériter cela ?

Sandrine Qu'est-ce qui te prend ? Je te signale que pour la crise de la quarantaine tu es en retard et que pour celle de la cinquantaine tu as encore largement le temps. Bouge-toi un peu, on va finir par être en retard. Allez, au tour de la table basse et des fauteuils.

Ils installent la table basse et les fauteuils tout en poursuivant la conversation.

Pierre Ah oui, bien évidemment toi, cela te passe au dessus de la tête. Il faut dire que Madame a des préoccupations beaucoup plus terre à terre, comme déplacer une commode alors qu'un évènement de la plus haute importance va avoir lieu ce soir. Mais enfin, tu ne te rends pas compte ? Ce soir c'est le grand soir !

Sandrine Le grand soir de quoi ?

Pierre Du match de Rugby voyons.

Sandrine C'est donc cela ton évènement de la plus haute importance ? Et bien pour une fois tu t'en passeras.

Pierre La finale Toulon-Castres ? Non mais tu plaisantes ?

Sandrine Tu n'as qu'à l'enregistrer et tu la regarderas plus tard.

Pierre Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre, enregistrer un match ! Tu sais que tu as de la chance toi, parce qu'il n'y a pas si longtemps que cela j'aurai pu te répudier pour la tenue de tels propos. Parfaitement, te répudier.

Sandrine Oui, et bien là nous vivons au 21ème siècle et dans un pays démocratique. Alors tes considérations machistes, tu vas les mettre au placard et te préparer avant l'arrivée des Bertaux.

Pierre Benoit sera là ? Ah, mais cela change tout. Il va certainement vouloir regarder le match lui aussi. *(il se frotte les mains)* C'est parfait. Tu sais ce qu'on va faire ?

Sandrine J'ai une petite idée, mais dis toujours.

Pierre Et bien, nous, on s'installe devant la télévision pendant que ta copine et toi papotez tranquillement dans la salle à manger. Comme cela, vous pourrez vous raconter toutes vos petites histoires sans être dérangées. D'ailleurs, à ce propos, il y a une chose que je n'ai jamais compris chez vous les femmes. Qu'est-ce que vous pouvez bien vous raconter pendant des heures alors que vous vous êtes vues la veille ? Ah les femmes, quel mystère !

Sandrine On ne peut pas en dire autant des hommes. Désespérément prévisibles. Quand on leur demande de choisir entre « une soirée avec des amis » et « un match à la télévision », on connaît d'avance la réponse.

Pierre Et bien quoi ? La vie est faite de petits plaisirs comme ceux là, alors pourquoi s'en priver ?

Sandrine Pierre, je vais être très claire avec toi. Ce soir, il est hors de question d'allumer la télévision du salon, tu m'entends ? Hors de question.

Pierre Bon d'accord, comme tu voudras.

Sandrine Attends un peu là. Tu acceptes ma décision ? Sans t'y opposer ? Sans même rechigner ?

Pierre Il n'y a pas de problème. Vois-tu, je considère que nous sommes un couple moderne et dans un couple moderne chacun doit faire des concessions.

Sandrine Alors là, je suis très impressionnée. Renoncer à ton match est une belle preuve d'intelligence et d'ouverture d'esprit.

Pierre Qui te parle de renoncer ? Avec Benoit, on s'installera dans l'ancienne chambre de Jérôme. Au fait, elle est où la petite télé ?

Sandrine Je me disais aussi... En tous cas, ne compte pas sur moi pour te dire où elle est rangée. Et puis il n'y pas que Vanessa et Benoit comme invités, Elodie et son robot seront là aussi.

Pierre Elodie et son robot ? Quel robot ?

Sandrine Tu te souviens que le copain d'Elodie a rompu il y a deux mois ?

Pierre Lequel, le grand roux ?

Sandrine Non, Sébastien c'était celui d'avant. Là je te parle de Christophe.

Pierre Oh moi, avec Elodie je n'arrive pas à suivre. Elle change de petit ami comme de chemise.

Sandrine Que veux-tu, elle n'a jamais de chance avec les hommes, elle tombe toujours sur des tordus qui la plantent au bout de quinze jours.

Pierre En cas de récurrence, ce ne sont peut-être pas les hommes qui sont tordus, mais elle.

Sandrine Bon écoute, on ne va pas polémiquer pendant cent sept ans sur l'équilibre sentimental d'Elodie, ce n'est pas le propos. Je t'explique. Après sa rupture avec Christophe, Elodie était en pleine déprime. Avec Vanessa, on se faisait beaucoup de soucis pour elle et il y a de cela quelques semaines, on a eu une idée géniale.

Pierre Vous lui avez pris rendez-vous chez un psychiatre !

Sandrine Mais non voyons, nous lui avons offert un robot. Et ce soir elle vient pour nous le présenter.

Pierre Attends une petite minute. Si je comprends bien, tu veux me faire rater un match de la plus haute importance pour une réunion Tupperware ? C'est une plaisanterie j'espère, parce que moi je m'en contre-fiche si son robot coupe les patates en cube, en lamelle ou en rondelle. Mais alors si tu savais comme je m'en balance.

Sandrine Décidément tu ne comprends vraiment rien à rien. Ce n'est pas un robot ménager, c'est un robot conjugal.

Pierre Un robot conjugal ? C'est quoi ce truc ?

Sandrine C'est un robot qui a pour fonction d'être le compagnon idéal pour une femme.

Pierre Ah, Ah ! Je vois d'ici le tableau. (*Il prend une voix mécanique*) Bon-jour-ma-chérie, j'ai-pré-pa-ré-le-ca-fé-et-pa-ssé-l'as-pi-ra-teur. Ni-veau-d'hui-le-in-su-ffi-sant. Bip-Bip-Bip. A-jou-ter-hui-le. Bip-Bip-Bip-Bip-Bip...

Sandrine Ce que tu peux être bête parfois. Ce n'est pas une simple machine, mais un robot intelligent. Il parle comme toi et moi. Et en plus, il est capable d'auto-apprentissage, c'est à dire qu'au fur et à mesure de ses expériences, il enregistre tout et il évolue jusqu'à atteindre la perfection. C'est ce que l'on appelle l'intelligence artificielle.

Pierre Artificielle ! Voilà le seul mot qui est à retenir de ton discours. Artificielle ! C'est l'évidence même qu'il ne peut pas remplacer un homme, un vrai.

Sandrine Nous verrons bien ce qu'en pense Elodie. Il n'empêche que vu de l'extérieur, il ressemble à un homme, un vrai comme tu le dis si bien.

Pierre Tu plaisantes ?

Sandrine Pas du tout. D'ailleurs le terme exact n'est pas robot, mais humanoïde, c'est à dire qui ressemble à l'humain. Attends, je te montre le catalogue.

Elle va chercher le catalogue et ils s'installent sur le canapé pour le consulter.

Sandrine Voilà. C'est la société « Robotserve » qui les fabrique et les commercialise. Regarde un peu le nombre impressionnant de modèles disponibles.

Il feuillette les pages.

Pierre « Jardinier », « Homme de ménage », « Baby-sitter », « Critique Gastronomique ». Un humanoïde critique gastronomique ? Parce que ça mange un humanoïde ?

Sandrine Oui, ils ont des capteurs dans la bouche qui leur permettent de déceler les saveurs. Et il existe même un « critique d'art » et un autre « peintre ». Et tiens encore, l'humanoïde « comédien ». C'est très pratique lorsque un comédien est malade. Il suffit de lui donner le texte et de lui montrer la mise-en scène une seule fois. Une seule et unique fois, tu te rends compte ? L'humanoïde enregistre le tout et est capable de remplacer le comédien au pied levé.

Pierre Tout de même, il ne faut pas prendre les spectateurs pour des débiles, cela doit sûrement se voir.

Sandrine Mais non, regarde, puisque je te dis qu'ils ressemblent à des êtres humains. Nous lui avons choisi le modèle « Compagnon idéal ». Il est un peu plus cher car il a de nombreuses options mais je pense que cela en vaut la peine.

Pierre Ce sont les photos des robots ?

Sandrine *(le reprenant)* Des humanoïdes.

Pierre Humanoïdes, si tu préfères.

Sandrine Oui ce sont leurs photos. Tu as vu, il y en a pour tous les goûts. Des grands, des petits, des bruns, des blonds, des minces, des gros...

Pierre C'est vrai que c'est bien imité. Et vous avez pris lequel ?

Sandrine En fait, on ne sait pas. Le modèle sélectionné dépendait de la fiche de renseignements que nous avons rempli sur les goûts et la personnalité d'Elodie.

Pierre Je reconnais que sur papier c'est impressionnant mais j'ai tout de même du mal à croire que ces humanoïdes puissent faire illusion très longtemps.

Sandrine Hé bien c'est justement ce que nous allons voir ce soir.

Pierre Et dis-moi, ils vendent aussi des modèles féminins ?

Sandrine Toi, je te vois venir. N'y compte pas, même pas en rêve.

Pierre Et bien quoi ? Je me renseigne, c'est tout.

Sandrine Ah, au fait, officiellement ce soir Elodie nous présente son petit ami. Donc, par respect pour elle, on joue le jeu et on le traite comme un être humain, c'est bien d'accord ?

Pierre Comme tu veux.

On sonne.

Sandrine Ah ! Les premiers invités sont arrivés.

Sandrine va ouvrir. Vanessa entre.

Sandrine Tu es superbe Vanessa, ta robe te va à ravir.

Vanessa Tu l'aimes ? C'est mon dernier achat. J'ai pris aussi une paire d'escarpins et un sac en cuir, je te les montrerai la prochaine fois. Nous sommes un peu en retard car je voulais terminer la réservation de mes vacances sur internet.

Sandrine Tu pars où cette fois-ci ?

Vanessa En corse, une semaine au bord de la mer. Benoit reste pour garder le chat et accessoirement passer un entretien. Mais bon, comme d'habitude il y a peu de chance qu'il obtienne la place.

Sandrine Reste positive voyons, on ne sait jamais.

Vanessa (*sceptique*) Ouais c'est cela... on ne sait jamais.

Sandrine Il n'est pas avec toi ce soir ?

Vanessa Si, si, il arrive. Il ferme la voiture.

Sandrine Débarrasse-toi de tes affaires, je vais chercher un plateau.

Sandrine va dans la cuisine.

Pierre Alors comment vas-tu Vanessa ?

Vanessa Mal, très mal. J'en ai marre de mon boulot et le lave-vaisselle est tombé en panne.

Pierre Tu as pourtant l'air d'aller bien.

Vanessa Si tu savais...

Pierre Non merci, je préfère ne pas savoir.

Benoit arrive.

Pierre Salut Benoit.

Benoit Le portail du jardin était ouvert, du coup je me suis garé à l'intérieur devant le garage. C'est bon ?

Pierre Parfait. Tu es au courant pour le match de ce soir ?

Benoit Toulon-Castres ? Ce n'est vraiment pas de bol que ça tombe justement ce soir.

Vanessa Ah non, tu ne vas pas recommencer avec ça. Tu te rends compte Pierre, il voulait me laisser venir seule et nous rejoindre après le match ?

Pierre Si j'avais été à sa place, c'est ce que j'aurais fait. Sans hésitation ni état d'âme.

Vanessa (*estomaquée*) C'est cela, donne lui raison en plus.

Benoit Ah, parce que toi aussi tu as envie de voir le match ?

Pierre Plutôt deux fois qu'une. Bon écoute, pour ce qui est du salon, c'est définitivement mort, Sandrine ne veut pas que j'allume la grande télé. Par contre j'ai un plan de secours. Je vais installer la petite télé dans la chambre du fiston, deux-trois câblages à faire et le tour est joué. Le seul problème, c'est que je ne sais pas où Sandrine a rangé l'écran et elle refuse de me le dire.

Vanessa Si Sandrine refuse de te le dire c'est qu'elle a ses raisons.

Benoit Si tu veux, je peux t'aider à le chercher.

Pierre Génial, à deux ça ira beaucoup plus vite. Toi tu fouilles dans le placard de la chambre du fond et moi dans celui du couloir.

Vanessa Benoit, je te préviens...

Benoit Désolé mais je ne peux pas refuser mon aide à un pote, cela ne se fait pas.

Ils sortent par la porte du fond.

Sandrine revient avec les verres, un seau à glace et l'apéro sur un plateau. Elle pose le tout sur un meuble.

Sandrine Tu es toute seule ? Où est passé Pierre ?

Vanessa (*exaspérée*) Avec Benoit. Ils sont partis dans les chambres à la recherche d'une télé pour regarder le match.

Sandrine Lui, quand il a une idée dans la tête, il ne l'a pas ailleurs.

Vanessa Et Benoit, qu'est-ce que tu crois, c'est le même. Je te jure, il n'y en a pas un pour rattraper l'autre. Franchement, pour une fois qu'on sort...

Sandrine Ne t'inquiète pas, ils peuvent chercher la télé pendant longtemps, ils ne sont pas près de la trouver. Elle est dans le placard du couloir, bien cachée derrière tous les équipements sportifs de Pierre.

Vanessa Il en fait beaucoup ton mari ?

Sandrine De quoi ?

Vanessa Du sport.

Sandrine Disons plutôt qu'il essaye d'en faire, parce que malheureusement à chaque fois qu'il commence un nouveau sport, il est obligé de l'abandonner rapidement.

Vanessa Ah bon, comment cela se fait-il ?

Sandrine Maladresse ou malchance, j'hésite encore. Ou peut-être les deux à la fois en fait. Tiens, par exemple le bowling. Il y a quelques années, il avait décidé de s'y mettre. Il achète les chaussures, sa propre boule, le sac pour la boule, je ne te dis pas la note... Bref, pendant quelques temps il va aux entraînements. Personnellement j'y trouvais mon compte, au moins j'avais la paix une soirée par semaine.

Vanessa C'est déjà mieux que rien.

Sandrine Figure-toi qu'un jour, il tombe sur la piste, tu sais le couloir où on lance la boule, et qu'emporté par son élan, il glisse jusqu'aux quilles. Bilan : son premier strike et un traumatisme crânien. Bref, arrêt définitif du bowling.

Vanessa Et bien dis donc, ce n'est vraiment pas de chance.

Sandrine Ensuite, il s'est mis au golf. Et que je t'achète une fois de plus les chaussures, les clubs et le sac qui va avec.

Vanessa Le golf c'est pépère comme sport, à part se fouler une cheville sur la pelouse...

Sandrine Moi aussi je pensais qu'il n'y avait aucun danger. Tu parles. Il était en train de faire un swing, tu vois ce que c'est un swing ? (*Elle mime*) et bien figure-toi que, au lieu que ce soit la balle de golf qui décolle, c'est son club qui s'est envolé dans les airs, a fait trois tours sur lui-même avant de retomber.

Vanessa Oh mon Dieu, il l'a pris sur la tête ?

Sandrine Non pas lui, son professeur de golf. Du coup il a été viré du club. Ensuite, il a tenté le tennis, le tir à l'arc... Bref, je te passe les détails. Toujours est-il qu'aujourd'hui j'ai un placard entier de matériel pratiquement neuf.

Vanessa Il a arrêté complètement le sport alors ?

Sandrine Oui, c'est préférable pour sa santé... et nos finances. Maintenant, il regarde les autres en faire à la télévision. Remarque, quand je dis qu'il ne fait plus de sport, j'exagère un peu. Après tout, lorsqu'il est affalé sur le canapé, à chaque fois qu'il se penche pour prendre sa canette de bière et une poignée de cacahuètes, il fait travailler ses abdominaux. (*elle rit*)

Vanessa Ne m'en parle pas, j'ai le même à la maison. Ah, on ne peut pas dire que nous soyons gâtées avec nos hommes.

Sandrine C'est sûr que eux et le compagnon idéal, ça fait deux.

Vanessa Non, trois.

Sandrine Comment cela trois ?

Vanessa Hé bien, Benoit plus Pierre plus le compagnon idéal, ça fait trois. Je n'ai pas fait beaucoup d'études mais je sais compter tout de même. Au fait en parlant de compagnon idéal, Elodie n'est pas encore arrivée ?

Sandrine Si, elle est sous le canapé.

Vanessa Mais qu'est-ce qu'elle fait là dessous ? (*elle se penche et regarde sous le canapé*) Elodie ? Elodie !

Sandrine C'est une plaisanterie voyons. Bien évidemment qu'Elodie n'est pas encore arrivée, sinon tu les aurais déjà vus, elle et son humanoïde.

Vanessa Ah bon, je me disais aussi... En tous cas, il me tarde de découvrir la tête que peut avoir ce fameux compagnon idéal.

Sandrine Moi aussi je suis impatiente.

Vanessa Mais bon, à mon avis ce doit être de la publicité mensongère.

Sandrine Pourquoi tu dis cela ?

Vanessa Mais enfin, parce que le compagnon parfait, c'est comme le père Noël, ça n'existe pas.

Sandrine Et bien si justement, il existe et c'est un humanoïde.

Vanessa Pff !

Sandrine Vanessa, s'il te plait, arrête d'être négative. De toute manière nous allons être fixées très rapidement. Ah, au fait, j'espère que tu n'as pas oublié que devant Elodie, on le traite comme n'importe lequel de ses petits amis.

Vanessa J'ai prévenu Benoit.

Sandrine Oui mais toi, tu ne feras pas de gaffe n'est-ce pas ?

Vanessa Pour qui tu me prends ?

Sandrine Pour une gaffeuse justement.

Hurllement en voix OFF. Benoit arrive en courant.

Benoit Sandrine, tu as de la glace ?

Sandrine Bonjour Benoit.

Benoit Oui, désolé Sandrine, bonjour. Excuse-moi mais il y a urgence.

Sandrine Que se passe-t-il ?

Benoit Pierre vient de se prendre une boule de bowling sur le pied et il a l'air de souffrir terriblement.

Sandrine Mon dieu, mais il n'en rate pas une celui-là.

Elle prend le seau à glace et un torchon.

Sandrine Tiens, commence par lui mettre de la glace sur le pied. Je vais chercher une pommade.

Benoit Et aussi du désinfectant parce qu'il s'est enfoncé la pointe d'un couteau dans le bras. Bon j'y retourne.

Benoit sort. Vanessa regarde Sandrine interrogative.

Vanessa Un couteau ? Dans le placard ?

Sandrine A une époque Pierre s'est entraîné pour devenir lanceur de couteaux mais il a été obligé d'abandonner, il a perdu tous ses partenaires.

Vanessa Mon dieu ! Ils sont morts ?

Sandrine Non, fort heureusement ils se sont tous enfuis avant. Bon, on passe par la salle de bain pour la pommade et le désinfectant.

Gémissement de Pierre en voix OFF.

Sandrine (*criant*) On arrive, on arrive.

Vanessa et Sandrine sortent.

On frappe. Puis la porte s'ouvre. Arrivée d'Elodie et de David.

Elodie Coucou, c'est nous. Il y a quelqu'un ?

David Nous aurions peut-être dû attendre dehors.

Elodie Ne t'inquiète pas, je sais qu'ils ne se formaliseront pas que nous soyons entrés. Tu verras, ils sont adorables.

David Oh, je ne m'inquiète pas sur ce point ma chérie. Si ce sont tes amis, ils ne peuvent être que sympathiques.

Elodie Merci mon coeur.

David C'est plutôt que je suis un peu stressé à l'idée de les rencontrer pour la première fois.

Elodie Toi stressé ? Comment est-ce possible ?

David Ce n'est peut-être pas le mot adéquat. En fait, je sais combien tes amis comptent pour toi et je ne voudrais pas leur déplaire.

Elodie Je pense qu'il n'y a aucun risque de ce côté là. Ils vont t'adorer, j'en suis persuadée. Enfin, j'espère que les filles ne tomberont pas trop sous ton charme, sinon je vais être jalouse.

David Tu sais très bien que tu n'as rien à craindre ma puce. *(il l'enlace)* Tu es l'unique lumière de ma vie et je ne suis qu'un humble valet au service de ma Reine.

Elodie Oh, mon doudou, pourquoi je me sens si bien à chaque fois que je suis avec toi ?

David C'est ce que l'on appelle l'amour, mon trésor. Dis-moi, ça va ? Je suis présentable ?

Elodie lui arrange le col de sa chemise.

Elodie Tu es parfait mon amoureux.

Ils s'embrassent. Voix OFF qui se rapprochent.

Elodie Ah, je les entends, ils arrivent.

Tout le monde revient. Pierre a un énorme pansement au pied et sur le bras.

Elodie Bonjour tout le monde.

Sandrine Ah, vous êtes là. Excusez-nous, Pierre a eu un petit soucis.

Elodie Ce n'est pas trop grave, j'espère ?

Vanessa Oh lala, si tu voyais l'état de son pied. J'aimerais pas être à sa place, il doit souffrir terriblement le pauvre.

Sandrine En tous cas, il n'y a pas de quoi appeler une ambulance.

Pierre On voit bien que ce n'est pas toi qui a reçu un poids de 6 kilos 356 grammes. Il serait peut-être plus prudent que je passe une radio, tu ne crois pas ?

Sandrine Décidément, tu as décidé de nous gâcher la soirée. Tu ne penses pas que tu en as déjà assez fait ?

Pierre Imagine un instant que j'ai une hémorragie interne pendant la nuit. Tu ne te rendras compte de rien et demain matin tu te réveilleras à côté d'un cadavre... le mien.

Sandrine Une hémorragie interne ? Rien que cela ? *(elle réfléchit)* Remarque, après tout, tu as raison, on ne sait jamais. Allez, je t'emmène aux urgences.

Pierre Ah, enfin ma petite femme prend soin de ma santé. Un instant j'ai cru que tu avais hâte de devenir veuve.

Sandrine Bon, pendant que les filles papoteront au salon, les garçons pourront regarder le match de Rugby dans la chambre de Jérôme. L'écran est dans le placard du couloir, derrière le rameur.

Pierre Attends, attends un peu. Après tout, ce n'est peut-être pas la peine de se précipiter. Pour l'instant, j'ai juste un hématome et je crois que le saignement de mon bras s'est arrêté. *(il soulève le pansement)* Oui, finalement ce n'est pas si grave, une petite égratignure de rien du tout. En fait, je pense qu'il est préférable d'attendre demain pour la radio.

Sandrine Si c'est toi qui le dis... *(se tournant vers Elodie et David)* Veuillez m'excuser de ne pas vous avoir accueilli comme il se doit. Alors Elodie, présente-moi à ton ami.

Pendant les embrassades et les serrages de mains Pierre tourne autour de David et l'examine sous toutes les coutures.

Elodie David, voici Sandrine notre hôtesse...

Sandrine Ravie de faire ta connaissance David.

David Moi de même. Elodie m'a tellement parlé de vous tous, qu'il me tardait de vous rencontrer.

Elodie ... et Pierre son mari.

Pierre On se serre la pince ?

Yeux noirs de Sandrine.

Elodie Et voici Vanessa accompagnée de son ami Benoit.

Vanessa Je te fais la bise. On peut se tutoyer n'est-ce pas ?

David Bien évidemment.

Benoit Enchanté.

David Tout le plaisir est pour moi. *(il remarque enfin Pierre qui lui tourne autour)* Il y a un problème ?

Pierre Non, non, rien. J'admire ta veste. Tissu de qualité, coupe sympa. Du sur mesure peut-être ?

David Non, c'est un modèle courant.

Sandrine J'ai préparé de quoi prendre un petit apéro avant de passer dans la salle à manger. La table est mise et mon plat est en train de mijoter, nous avons donc tout notre temps pour faire un peu plus connaissance avant le repas. Vanessa, tu m'aides à servir s'il te plaît ?

David aide Elodie à enlever son manteau, il ôte sa veste puis prend le sac à main d'Elodie et va suspendre le tout au porte-manteau. Sandrine et Vanessa sont impressionnées.

Sandrine (à Pierre) Tiens, prends en de la graine.

Vanessa Waouh ! Dis donc Elodie, il est classe ton ro... (*coup de coude de Sandrine*) ton mec.

Elodie Oui, c'est un amour.

Sandrine et Vanessa servent l'apéritif.

Pierre (*s'adressant à David*) Alors c'est donc toi, l'ami d'Elodie.

David Oui, à moins qu'il n'y en ait un autre ?

Elodie Non mon coeur, tu es unique.

Vanessa (*à Sandrine*) Etant donné le prix que nous l'avons payé, il y a intérêt à ce que ce soit un modèle unique.

Pierre Tu fais quoi dans la vie, si ce n'est pas indiscret ?

David Je suis dans l'informatique.

Pierre Ah Ah ! Très drôle. C'est marrant plutôt que David j'aurais plutôt imaginé que tu t'appellerais R2D2 ou Wall-E.

David Parce que je suis informaticien ?

Sandrine David, ne fais pas attention à mon mari, son sens de l'humour reste assez nébuleux même pour moi.

Pierre (*regardant sa montre*) Le match commence dans un quart d'heure.

Sandrine Qu'est-ce que tu peux être pénible Pierre. Nous passons une soirée entre amis et toi tu ne penses qu'à une seule chose, ton maudit match.

Pierre Je ne suis pas le seul à avoir envie de le voir. Benoit aussi, n'est-ce pas Benoit ?

Vanessa (*elle lance des regards assassins à Benoit*) Benoit ?

Benoit Heu, hé bien c'est à dire que je ne suis pas chez moi alors...

Pierre (*entre les dents*) Traître. Et toi David ?

David Je ne regarde jamais le sport à la télé, je préfère le pratiquer. Et puis entre une soirée en si charmante compagnie et un match, je n'hésite pas une seconde.

Elodie N'est-ce pas qu'il est merveilleux mon chéri ?

Sandrine Oui, tu as bien de la chance. Je ne peux pas en dire autant.

Pierre Très bien, puisque tout le monde se ligue contre moi...

Pierre s'installe dans un fauteuil, croise les bras et boude.

Sandrine Et voilà, ça y est, monsieur fait du boudin. Bon, si nous voulons passer une bonne soirée, il va falloir faire quelques concessions. Pierre, ton match commence dans un quart d'heure, c'est ce que tu viens de dire, n'est-ce pas ?

Pierre Oui.

Sandrine Très bien. Après le repas, tu pourras aller dans la chambre de Jérôme regarder la 2ème mi-temps avec Benoit.

Pierre Un match ne se regarde pas à moitié, c'est du gâchis.

Sandrine C'est à prendre ou à laisser. Benoit ?

Benoit Oh moi, je suis le mouvement.

Pierre Lâche !

Benoit C'est mieux que rien Pierre.

Sandrine Sois donc un peu raisonnable et prends exemple sur ton copain.

Pierre Fayot !

Sandrine Au fait, je te préviens que s'il arrive malheur à Newton, je te tords le cou.

Pierre Pourquoi veux-tu qu'il arrive quelque chose à Newton ?

Sandrine Parce qu'il est dans la chambre de Jérôme et que tu es tellement maladroit que je crains le pire.

David Qui est Newton ?

Elodie Le poisson rouge de Sandrine.

Sandrine Un poisson rouge télescope.

Pierre Il est horrible, il a de gros yeux globuleux.

Vanessa En plus, il est presque aveugle le pauvre.

Sandrine C'est le dernier cadeau que m'a offert mon père avant son décès et j'y tiens énormément.

Pierre Ne t'inquiète pas, je ne m'approcherai pas de l'aquarium. Promis, juré.

Sandrine Tu as intérêt.

Vanessa Au fait, pourquoi tu l'as appelé Newton ?

Sandrine Le télescope a été inventé par Isaac Newton.

Pierre Je lui ai déjà expliqué que c'était Galilée qui l'avait inventé, mais elle ne m'écoute jamais.

David Excuse-moi Pierre, mais c'est Sandrine qui a raison. En 1608 Hans Lippershey a inventé une lunette astronomique dont Galilée a utilisé le principe un an plus tard pour observer les étoiles mais c'est en 1671 qu'Isaac Newton a eu l'idée de remplacer une lentille de verre par un miroir concave. Le premier télescope est né à ce moment là. C'est donc bien Isaac Newton qui en est l'inventeur.

Sandrine Merci David.

Elodie Ce que j'adore avec mon chéri, c'est que j'apprends tous les jours des tas de choses.

Pierre (*s'adressant à Benoit*) Moi aussi avec une connexion internet dans le cerveau je peux en faire autant.

Sandrine En tous cas Elodie, je suis contente de te voir aussi resplendissante. N'est-ce pas Pierre ?

Pierre Quoi ?

Sandrine N'est-ce pas qu'Elodie est resplendissante ?

Pierre (*ronchon*) Oui elle est resplendissante.

Elodie C'est grâce à David. Il est tellement merveilleux.

David Toi aussi ma belle, tu es merveilleuse.

Elodie David comble le moindre de mes désirs. D'ailleurs c'est impressionnant de constater qu'il correspond en tous points à mes attentes.

Vanessa (*à Sandrine*) Tu m'étonnes, avec les dix pages de renseignements qu'on leur a donné sur Elodie...

Elodie Et j'ose croire qu'il en est de même pour lui.

David Bien évidemment mon coeur. Tu es la femme que j'attendais depuis tellement longtemps et notre rencontre est un vrai miracle.

Pierre Un miracle de la robotique en quelque sorte.

David Comment cela ?

Sandrine (*essayant de sauver la situation*) Pierre dit ça parce que tu es informaticien. Informatique, robotique, c'est à peu près le même domaine... Tu sais, mon mari fait souvent des raccourcis un peu obscurs. Tiens, par exemple, j'ai fait sa connaissance à Pâques mais lorsqu'il en parle à nos amis, il dit toujours que notre rencontre est un

véritable miracle de Noël. Voilà. C'est tout mon mari ça. Pâques, Noël. Noël, Pâques. Comprenez qui pourra.

Pierre Mais tu racontes n'importe quoi. Tu sais très bien que l'ami commun qui nous a présenté s'appelle Noël. D'où le miracle de Noël.

Sandrine Oui, bon, et si on changeait de sujet ? Bref Elodie, tu es comblée.

Elodie Oh oui. De jour... comme de nuit (*elle rit*).

Vanessa (*à Sandrine*) Tu ne crois pas que ça nous aurait coûté moins cher de lui acheter un Sextoys ?

Pierre Ah ! Parce que, en plus, tu es complet ?

David C'est à dire ?

Pierre Tu as toutes les options, comme n'importe quel homme ?

David Euh, oui, je suppose que j'ai les mêmes options que n'importe quel homme. Pourquoi toi non ? Il t'en manque ?

Pierre s'étrangle.

Sandrine (*tendant à David une soucoupe avec des chips pour détourner la conversation*) Une petite poignée de chips David ?

David Non merci.

Pierre Si tu préfères, j'ai des clous et des vis dans le garage.

David Ah, ah, très drôle. Non, c'est juste que je me réserve pour le repas que Sandrine a concocté pour nous. (*Sourire à Sandrine qui est sous le charme*)

Elodie Hier soir, David et moi, nous sommes allés au cinéma.

Vanessa Qu'est-ce que vous avez vu ?

Elodie « Coup de Foudre à Bali ».

Vanessa Oh, il paraît que c'est un film magnifique. Je rêve d'aller le voir.

Sandrine Moi aussi mais Pierre refuse de venir avec moi.

Pierre Cette daube, non merci. Ce n'est pas un film pour les mecs, les vrais. Tu n'as qu'à y aller avec tes copines.

David Tu sais Pierre, Elodie et moi avons trouvé une solution très simple qui permet de respecter nos goûts personnels tout en faisant plaisir à l'autre. Chacun à notre tour, nous choisissons le film que nous allons voir ensemble.

Vanessa C'est une excellente idée. On devrait faire pareil, n'est-ce pas Benoit ?

Benoit Pourquoi payer une place de cinéma alors qu'on a la télévision à la maison. Et puis je déteste les bouffeurs de popcorn.

Vanessa Tu es désespérant.

Pierre Dis-moi David, toi, quel genre de films te plaît ? Un robot à Hollywood ou Les robots envahissent la Terre ? Le retour des robots, peut-être ?

David renverse son verre sur la table.

David Oh, désolé, je suis maladroit.

Sandrine Ce n'est pas grave.

David se lève et se dirige vers la cuisine.

Sandrine Tu vas où David ?

David Chercher une éponge et un chiffon.

Sandrine Mais non, voyons, je vais le faire.

David Pas question, tu n'as pas à subir les conséquences de ma maladresse.

David part dans la cuisine, Sandrine sur ses talons. Puis ils reviennent.

Sandrine Non David, tu es notre invité. Laisse.

David n'écoute pas. Il soulève les verres et les assiettes qu'il confie à chacun et nettoie la table basse avec application. Personne ne parle et tout le monde le regarde.

David Voilà. Elle est comme neuve.

Sandrine Et bien merci David, mais je me sens terriblement gênée de t'avoir laissé nettoyer la table, ce n'était pas toi à le faire.

David J'ai fait preuve de maladresse en renversant mon verre, il était donc logique que je répare mes bêtises.

Elodie David est une vraie fée du logis.

David Il faut dire que je suis un peu maniaque. J'aime que tout soit propre et bien rangé et comme il est hors de question que j'impose mes défauts à Elodie, je fais moi-même le ménage.

Sandrine Voilà qui est bien parlé, n'est-ce pas Pierre ?

Pierre Nous avons déjà un robot aspirateur à la maison. De toute manière je ne suis pas maniaque.

Sandrine Oh ça, je m'en suis rendu compte depuis longtemps.

Pierre Toi non plus d'ailleurs tu n'es pas maniaque, sinon tu ne laisserais pas traîner tes pinceaux et tes toiles un peu partout dans la maison.

David Tu peins ?

Sandrine Oui, c'est une de mes passions.

Vanessa Sandrine est une artiste. Je ne sais pas comment elle trouve le temps entre son boulot, la maison et son fils.

Sandrine Jérôme est grand maintenant et il a son propre appartement.

Vanessa Oui, mais quand même. Tu sais, je parle souvent de toi à mes collègues au bureau. Je suis tellement fière d'avoir une copine artiste.

David (*désignant un tableau au mur*) Ce tableau est de toi ?

Sandrine Non. Malheureusement Pierre n'aime pas ma peinture. Du coup, j'entrepose mes toiles dans la chambre d'amis qui me sert également d'atelier.

Pierre Rectification ! Ce n'est pas que je n'apprécie pas ce que tu fais, mais les sujets de tes tableaux ne sont pas compatibles avec la vision que j'ai d'un salon reposant.

David Sur quels thèmes travailles-tu ?

Sandrine Principalement sur l'exploitation animale. En fait, je cherche surtout à dénoncer les souffrances infligées aux animaux. D'ailleurs en ce moment je travaille sur une série inspirée des atrocités commises dans les abattoirs.

Vanessa Sandrine milite pour la défense des animaux. Elle est en quelque sorte notre Pamela Anderson à nous.

Pierre (*s'adressant à Benoit*) Si j'avais Pamela Anderson dans mon lit, je te prie de croire que je m'en serais aperçu depuis longtemps.

Ils rient tous les deux.

David Je trouve ton concept très intéressant et je suis très curieux de voir tes oeuvres. Me feras-tu l'honneur de me les montrer un jour ?

Sandrine Tu es amateur d'art ?

David Oui, sous toutes ses formes.

Elodie David écrit des poésies et il est musicien.

Vanessa Oh, mais alors maintenant j'ai deux artistes dans mon entourage. Lundi il faudra que je le dise à mes collègues. Bon, poète c'est plus trop à la mode, mais musicien, ça en jette. Tu joues de quel instrument ?

David Guitare, saxophone et un peu du piano.

Pierre (s'adressant à Benoit) et du pipeau...

Ils rient tous les deux.

Elodie En plus David dessine à merveille. Il a fait un magnifique portrait de moi au fusain.

David Avec un aussi joli modèle, je ne pouvais que le réussir mon coeur.

Sandrine Et bien dans ce cas, j'aimerais beaucoup que tu me donnes un avis éclairé sur mes peintures. Comme tu le sais, nul n'est prophète en son pays et ce n'est malheureusement pas auprès de mon mari que je peux espérer récolter quelques conseils.

Pierre Je suis désolé Sandrine, mais prendre mon repas avec une tête de veau décapitée accrochée en face de moi, c'est au dessus de mes forces.

Sandrine Si tu veux, nous pouvons aller les voir maintenant, nous n'en aurons que pour quelques minutes.

David Avec grand plaisir.

Vanessa Je viens avec vous. Moi aussi je veux bien voir ta dernière série de peintures, depuis le temps que j'en entends parler.

David (s'adressant à Elodie) Ma puce, tu permets que je t'abandonne quelques minutes ?

Elodie Mais mon doudou, il est hors de question que je te laisse seul avec les filles, je vous accompagne.

Ils sortent. Benoit se prépare à les suivre.

Pierre Tu vas où ?

Benoit Ben, avec eux.

Pierre Non, toi tu restes ici, il faut que je te parle.

Benoit Mais j'aurai bien voulu les voir moi aussi, les toiles de ta femme.

Pierre Des carcasses de vaches ou des poulets en batterie aux ailes amputées, crois-moi, tu ne rates rien. Tu restes avec moi, il y a beaucoup plus important.

Benoit On va regarder la première mi-temps du match ?

Pierre Non. L'heure est grave, extrêmement grave.

Benoit Que se passe-t-il ?

Pierre Il se passe que ce n'est pas possible, il faut que nous réagissions et rapidement, très rapidement.

Benoit A quel propos ?

Pierre A propos de cet humanoïde. On ne peut pas laisser faire ça.

Benoit Tu parles de quoi, du fait qu'il couche avec Elodie ?

Pierre Mais non, ça on s'en fiche. Je te parle de l'espèce humaine qui est en péril.

Benoit Tu y vas un peu fort tout de même. Tu crois vraiment qu'Elodie peut tomber enceinte et accoucher d'un robot ?

Pierre Mais décidément tu ne comprends rien à rien. Le Transhumanisme, tu en as déjà entendu parlé ?

Benoit Non, c'est quoi ?

Pierre Depuis des années un lobby très puissant au niveau mondial travaille sur les moyens d'améliorer l'espèce humaine grâce à des innovations technologiques. Tu es au courant que l'on peut désormais remplacer un membre amputé avec toutes ses fonctions ou prévenir les maladies à l'aide de capteurs ?

Benoit Oh oui, c'est beau le progrès tout de même.

Pierre Mais ça, ce n'était que le début, la partie visible de l'iceberg. Désormais, ils en sont au stade où ils fabriquent des robots à intelligence artificielle. J'avais bien lu quelques articles sur le sujet mais je m'étais imaginé de grossières imitations de l'homme, un aspect métallique, des mouvements saccadés. Bref l'image qui nous vient de suite à l'esprit lorsque l'on nous parle de robot. Et là aujourd'hui, je découvre que ces robots ressemblent à s'y méprendre à des êtres humains. Des copies conformes.

Benoit C'est vrai qu'il fait illusion. Si Vanessa ne m'avait pas prévenu, je serais tombé dans le panneau, je l'aurais pris pour un type normal.

Pierre Je l'ai bien observé tout à l'heure. Sa peau et ses cheveux ont la même texture que les nôtres. Et sa voix, tu as entendu sa voix ? Aucune perception d'un quelconque automatisme. Oui, il fait bien illusion et justement c'est pour cette raison que le danger n'en est que plus grand.

Benoit Mais de quel danger tu parles ?

Pierre Il faut que tu comprennes que ces humanoïdes sont programmés pour devenir autonomes, c'est à dire pour avoir un jour leur propre conscience et prendre seuls des décisions. Et d'après toi, qu'arrivera-t-il le jour où leur intelligence sera supérieure à la notre ?

Benoit On sera au chômage ?

Pierre Je te rappelle que toi tu l'es déjà.

Benoit Ah oui c'est vrai.

Pierre Dis-toi bien que le fléau du chômage ne sera rien en regard de ce qui nous attend. Si nous n'agissons pas maintenant, ils deviendront une terrible menace pour l'être humain. Un beau jour, ils voudront prendre notre place et crois-moi, ils ne se gêneront pas pour nous éliminer les uns après les autres. En plus, personne ne se rendra compte de rien. Personne, tu m'entends, personne ne se rendra compte de rien. Et tu sais pourquoi ?

Benoit Non.

Pierre Parce qu'ils nous ressemblent. Ils ressemblent à toi, à moi, au boulanger, au chauffeur de taxi, à n'importe quel bonhomme que tu peux croiser dans la rue. Retiens bien ce que je te dis, au final ils extermineront tout simplement l'espèce humaine.

Benoit Mince. Tu crois ?

Pierre Si je crois ? Mais j'en suis sûr. Et toi tu risques d'être un des premiers à passer à la trappe.

Benoit Moi, et pourquoi moi ?

Pierre Cela ne doit pas être trop compliqué pour un robot d'avoir une intelligence supérieure à la tienne.

Benoit C'est malin.

Pierre Ne le prends pas mal Benoit, je rigole. Bon, maintenant tu as compris le danger ?

Benoit Oh oui. Mais qu'est-ce qu'on peut faire ?

Pierre Il faut que l'on trouve une idée pour neutraliser ce mec.

Benoit Puisque c'est une machine, il doit y avoir un bouton quelque part qui nous permette de le déconnecter. On appuie dessus et hop, au placard.

Pierre Ton raisonnement comporte deux faiblesses. La première c'est que nous ne savons pas où se trouve ce fameux bouton et je me vois mal lui demander de me révéler son emplacement...

Benoit Attends, j'ai une idée. C'est très simple. A table, tu te débrouilles pour renverser quelque chose sur ses vêtements. Ok ? Son pantalon ou sa chemise est tachée et toi tu proposes de lui prêter des affaires et de se changer. Vous allez dans ta chambre et quand il est à poil, tu cherches où se trouve le bouton de connexion.

Pierre Fantastique ton idée ! Soit il me fout son poing sur la gueule, soit ma femme demande le divorce si elle nous surprend à ce moment là dans la chambre. « Mais voyons ma chérie, ce n'est pas ce que tu crois, je cherchais juste le bouton de connexion ». Non merci, il faut trouver autre chose.

Benoit Oui tu as raison, ce n'est pas une bonne idée.

Pierre Et puis de toute manière, tu oublies la deuxième faiblesse de ton raisonnement.

Benoit Laquelle ?

Pierre Un bouton a toujours deux fonctions, On et Off, Marche et Arrêt. Donc si nous le déconnectons, Elodie le remettra aussitôt en service.

Benoit Ah oui, je n'avais pas pensé à ça. Dommage... Attends, j'ai une autre solution. On va lui demander de résoudre des énigmes. On commencera par de simples calculs puis progressivement on arrivera à des opérations de plus en plus complexes. A un moment donné il sera en surchauffe et alors boum, il explosera.

Pierre Fait gaffe Benoit, à force de réfléchir, c'est toi qui risque d'être en surchauffe.

Benoit Bon, alors qu'est-ce que tu en penses ?

Pierre On peut toujours essayer et on va dire que c'est le plan A, mais si cela ne marche pas, on passe au plan B.

Benoit Et c'est quoi le plan B ?

Pierre On l'élimine purement et simplement.

Benoit Mais je ne veux pas commettre de crime moi.

Pierre Tu es bouché ou quoi ? C'est un robot, une simple machine, pas un être humain. On ne peut pas aller en prison pour avoir éliminé un robot.

Benoit Tu en es sûr ?

Pierre Bien évidemment. As-tu déjà entendu parlé de quelqu'un qui a été condamné parce qu'il avait jeté son ordinateur à la décharge ?

Benoit Non.

Pierre Ah, tu vois. Et bien là, c'est la même chose. Cet humanoïde n'est ni plus ni moins qu'un gros ordinateur.

Benoit On va le jeter à la décharge ?

Pierre Oui, mais avant il faudra trouver un moyen de détruire son système informatique si le plan A ne marche pas.

Benoit Elodie ne va pas être contente.

Pierre On s'en balance d'Elodie, c'est l'avenir de l'humanité qui est en jeu.

Vanessa revient. Elle se sent mal.

Benoît Tu es bien pâle Vanessa, ça ne va pas ?

Vanessa Heu, je ne me sens pas trop bien. J'ai un peu mal au coeur.

Pierre *(satisfait)* Ils sont terribles hein ?

Vanessa Qui ?

Pierre Pas qui, quoi. Les tableaux de ma femme.

Vanessa Cela n'a rien à voir.

Pierre Ah bon ? Tu as aimé celui qui représente les viscères de l'agneau pendu à un crochet et qui...

Vanessa Arrête s'il te plait, je crois que je vais vomir.

Benoit Tu veux t'allonger ? Sortir prendre l'air ?

Vanessa Non, laisse-moi tranquille, ça va passer tout seul.

Pierre prépare un verre et le tend à Vanessa.

Pierre Tiens, un petit remontant. Allez, cul sec, ça te fera du bien.

Vanessa boit son verre.

Pierre Tu es enceinte ?

Vanessa Oh bien non alors. Il ne manquerait plus que ça.

Benoit Pourquoi, ce serait sympa d'avoir un bébé à nous, non ?

Vanessa Non !

Pierre Alors ce sont bien les tableaux de ma femme qui te font cet effet là. C'est ça ? Allez, vas-y, tu peux me l'avouer, je ne le lui répèterai pas. Ce sont ses peintures qui te donnent envie de vomir n'est-ce pas ? *(acquiescement de Vanessa)* Ah, je l'aurai parié !

Vanessa S'il te plait Pierre, ne lui dis pas. C'est mon amie et je ne veux pas lui faire de la peine.

Pierre Ne t'inquiète pas, ton secret sera bien gardé.

Sandrine et Elodie reviennent avec David.

Sandrine Tu en es certain ?

David Bien évidemment. Tu as du talent, c'est indéniable.

Elodie Pierre, tu te rends compte ? David est un amour, il se propose de chercher un lieu pour exposer les tableaux de ta femme.

Pierre Pff ! Moi aussi je connais des adresses de boucheries.

Sandrine Qu'est-ce que tu peux être bête toi quand tu t'y mets. David va contacter les galeries d'Art du centre ville et il pense que je peux y vendre mes toiles.

Pierre Excellente nouvelle. En plus d'en tirer un quelconque profit, cela libérera de la place dans la chambre d'amis.

Sandrine Justement, tu fais bien de parler de place. J'ai montré à David tes équipements sportifs et il a eu une idée géniale. Il connaît plusieurs associations caritatives et il m'a proposé d'en faire don.

Pierre Faire don de mes équipements sportifs ? C'est hors de question.

Sandrine Tu ne t'en sers plus et ils encombrent inutilement les placards.

Pierre Il n'est pas dit que je ne me remette pas un jour au sport.

Sandrine C'est trop tard, je les ai déjà promis.

Pierre Ah non, tu ne peux pas me faire ça. Pas mon snowboard, c'est tout simplement impossible.

Sandrine Je te rappelle que ton essai de saut-périlleux t'a valu une entorse au genou et un tour de reins.

Pierre C'était un Backflip.

Sandrine Peu importe le nom de ton acrobatie, tu ne remettras plus les pieds dessus. Et ton vélo aussi je le donne.

Pierre Quoi ? Mon vélo en fibre de carbone, roues Fulcrum Racing 4, système de transmission à 11 vitesses ? Tu n'oserais tout de même pas ?

Sandrine Bien évidemment que si. *(s'adressant à tous)* Imaginez un peu la scène. *(la lumière baisse d'intensité - fond sonore bucolique et musique)* Une plaine déserte sous un ciel bleu printanier. Le ruban noir d'asphalte s'étend en ligne droite entre les champs. Sur les poteaux télégraphiques qui accompagnent la progression de la route, quelques oiseaux posés ici et là, admirent le paysage. Une petite brise matinale caresse les épis de blé et donne l'illusion d'une mer végétale. Pierre, tel un preux chevalier chevauchant son destrier, fend l'air sur son vélo. Le paysage défile à vive allure et seul le léger frottement du pédalier perce le silence. Tchou, tchou, tchou. Tout à coup, c'est le drame. Un panneau de signalisation se jette en travers de son chemin et percute la roue avant. Une jante tordue et deux côtes cassées font s'envoler définitivement les espoirs cyclistes de mon mari. *(la lumière revient)* Fin de l'aventure.

Pierre Ce n'était pas de ma faute. Je venais de me rendre compte que j'avais croisé la chaîne et j'étais occupé à changer de pignon et de plateau en même temps, du coup je n'ai pas vu le panneau...

Sandrine Quoiqu'il en soit, tu n'es plus remonté sur ton vélo depuis. Donc je le donne avec le casque, les collants, les gants, les lunettes, le sac à eau et tout le reste. Bon, les amis, il est maintenant temps de passer dans la salle à manger. Je vous ai concocté un ragoût hawaïen dont vous me direz des nouvelles.

Vanessa Un ragoût hawaïen ?

Sandrine C'est de l'agneau en sauce avec un ananas et du citron.

Vanessa De l'agneau ? (*elle a un haut le coeur*)

Sandrine Ne fais pas la moue avant d'y avoir goûté. Tu verras, c'est excellent.

Elodie (*s'adressant à David*) Les talents culinaires de Sandrine sont toujours une invitation aux voyages et aux découvertes.

David Sandrine, tu es une femme étonnante et ma chérie a beaucoup de chance de t'avoir comme amie.

Sandrine Tes compliments me touchent David. Dommage que mon mari n'ait pas la même opinion que toi.

David Je suis certain qu'il t'admire, il ne peut pas en être autrement, tu as tellement de talent. Tu sais, parfois certaines personnes ont simplement du mal à exprimer leurs sentiments et préfèrent les cacher par simple pudeur.

Sandrine, Vanessa, Elodie et David sortent.

Benoit Elle va donner ton vélo en fibre de carbone ?

Pierre (*furieux*) Changement de programme. On saute le plan A et on attaque directement le plan B. Elimination pure et simple.

NOIR

Acte 2

Benoit et Pierre entrent sur scène.

Benoit Bon alors, elle est où la machine à café ?

Pierre Dis-moi, tu es né comme ça ou tu suis un entraînement intensif ?

Benoit De quoi tu parles ?

Pierre Ta connerie, elle est de naissance ou tu prends des cours du soir ?

Benoit Je ne comprends pas, tu as dis qu'on allait préparer le café. C'est quoi le problème ?

Pierre Tu te doutes bien que c'était une excuse pour quitter la table.

Benoit Ah bon ? Et pourquoi faire ?

Pierre A ce niveau là de débilité mentale, moi j'abdique.

Benoit Pierre ça va, ne te fâche pas, explique-moi.

Pierre Tu te souviens tout de même que dans la pièce voisine, il y a un humanoïde dont le seul but est de détruire l'humanité ?

Benoit Détruire l'humanité ? Mais enfin Pierre, comment tu peux encore imaginer que David veuille nous faire du mal ? Personnellement je n'y crois pas. Il a beau être un robot, il n'empêche que c'est un chic type. Et même je vais te dire plus, je le trouve plutôt sympa et j'aimerai bien l'avoir comme copain.

Pierre Décidément, il n'y a rien dans ta petite tête. Mais enfin, tu ne comprends pas que c'est justement pour ne pas éveiller les soupçons qu'il se montre sous un jour sympathique ? Heureusement que moi, moi, j'y vois clair dans son jeu. Il nous hypnotise avec ses belles paroles et ses belles manières afin de nous neutraliser et d'atteindre son objectif ultime : prendre le pouvoir sur terre !

Benoit Je trouve que tu y vas un peu fort tout de même.

Pierre Tu as écouté comme moi la conversation ?

Benoit Oui, et figure-toi que j'ai trouvé ça très intéressant. Dis donc, tu le savais toi que les tortues pondaient une centaine d'oeufs en une seule fois ? Tu te rends comptes ? (*épaté*) Une seule tortue qui pond des dizaines d'oeufs en même temps, ça m'en a bouché un coin. Et sans péridurale en plus.

Pierre On s'en fout des tortues.

Benoit (*continuant sur sa lancée*) Et le sexe des bébés tortues ? David a dit qu'il est déterminé par la température durant la période d'incubation. Entre 27° et 31° pour les

mâles et de 30° à 33° pour les femelles. Si ça se trouve, c'est la même chose pour les êtres humains. Un degré en moins au moment de la gestation, on devient un homme et un degré en plus, on devient une femme. Tu te rends compte de ce que cela signifie ?

Pierre Là comme cela, j'ai une vague idée mais je ne pense pas que ce soit le bon moment pour entamer une discussion philosophique sur le transgenre.

Benoit Mais enfin voyons, cela expliquerait pourquoi les femmes sont plus frileuses que les hommes.

Pierre Tu sais qu'à un moment donné tu m'as fais peur ? J'ai cru un instant, un court instant seulement rassure-toi, que tu étais capable d'entamer une réflexion pertinente sur le genre humain. Mais là c'est bon, je retrouve mon Benoit. Bien, nous allons revenir à des sujets plus terre à terre et que tu peux comprendre facilement. Puisque tu parles des femmes, j'aimerais savoir une chose, si toi tu étais une femme, quelle note sur dix tu mettrais à David ?

Benoit Elle est débile ta question.

Pierre Je ne te demande pas de juger si ma question est débile ou non, je te demande simplement de répondre à ma question. Si tu étais une femme, quelle note tu donnerais à David ?

Benoit Je ne sais pas moi... je suis mal placé pour noter un homme. Ecoute... les mecs c'est pas trop mon truc.

Pierre Essaie juste d'imaginer un instant que tu es une femme, c'est pas compliqué tout de même.

Benoit Bon d'accord. Donc je suis une femme. (*il déambule dans la pièce*) Oh, tu ne trouves pas qu'il fait un peu froid dans cette pièce ? Il marche bien le chauffage ? Tu n'aurais pas une petite laine à me prêter, par hasard ?

Pierre Tu sais que tu es lourd quand tu t'y mets.

Benoit Faudrait savoir ce que tu veux.

Pierre Ok, ok. Bon, maintenant que tu es dans la peau du, entre guillemets, personnage, peux-tu me dire quelle note sur dix tu donnes à David ?

Benoit Neuf virgule quatre vingt dix neuf.

Pierre C'est quoi le zéro virgule zéro un qui lui manque pour faire dix ?

Benoit Il est avec Elodie.

Pierre Donc si David avait été célibataire, tu lui aurais donné dix sur dix ? C'est exact ?

Benoit Oui, c'est exact.

Pierre En résumé pour toi, il est parfait ?

Benoit Eh oh, attention, c'est parce que tu m'as dit de penser comme une fille. Parce que sinon, en tant que mec, moi je lui trouve des tas de défauts.

Pierre Ah, tout de même, tu me rassures. Vas-y, dis-moi lesquels ?

Benoit Et bien par exemple, il n'arrête pas de caresser la main d'Elodie, de la prendre dans ses bras et de l'embrasser. C'est pénible à la fin. Et puis il est tout le temps en train de l'appeler « mon amour », « mon coeur », « ma chérie ». Ah, il y a une chose aussi, je ne sais pas si tu as remarqué, mais quand Elodie parle, et bien il l'écoute. Je te jure, il l'écoute pour de vrai, il ne fait pas semblant. On dirait vraiment qu'il s'intéresse à ce qu'elle dit, c'est fou ça.

Pierre Tu remarqueras que ces défauts que nous lui trouvons, se transforment malheureusement en qualités dans l'esprit d'une femme. La preuve, c'est que tout à l'heure tu as attribué à cet humanoïde une note que ni toi, ni moi n'avons l'espoir d'atteindre un jour. Surtout toi d'ailleurs car je pense que ton score olympique frôle tout juste la moyenne.

Benoit (vexé) Je te remercie.

Pierre Passons outre tes frustrations. Bon, j'espère que tu as maintenant conscience que nous sommes directement menacés.

Benoit Bof, je ne suis pas encore convaincu.

Pierre Franchement, tu te donnes combien sur dix ?

Benoit Sept ? (*Pierre fait signe moins*) Six ? Cinq ? Quatre ? Pierre, tu exagères.

Pierre Même pas.

Benoit Si je comprends bien, tu penses que je ne fais pas le poids à côté de lui ?

Pierre Exactement. Est-ce que tu prends enfin conscience du danger que cet humanoïde représente pour nous ? Et là, je ne te parle pas d'une dimension planétaire, juste du danger que nous courrons toi et moi.

Benoit Je ne vois pas pourquoi David me piquerait Vanessa ou même draguerait Sandrine puisqu'il est avec Elodie.

Pierre Très bien, je vais t'expliquer puisque tu as du mal à comprendre tout seul. En fait, il y a deux dangers, le deuxième découlant d'ailleurs du premier.

Benoit Et c'est quoi ce premier danger ?

Pierre Aveuglées par les qualités artificielles de cet humanoïde, nos femmes vont exiger de notre part des efforts que ni toi, ni moi n'avons envie de fournir. Tu te vois appeler Vanessa, « mon coeur » ou « mon trésor » à longueur de journée ?

Benoit Oh non alors.

Pierre D'où des disputes qui vont inévitablement ébranler la tranquillité de nos couples.

Benoit Oh la vache. Dis-donc, déjà qu'avec Vanessa on s'engueule souvent...

Pierre Mais les disputes ne sont rien par rapport à la suite.

Benoit Le deuxième danger, c'est ça ?

Pierre Oui. Le deuxième et le pire. Lorsqu'elles se rendront compte qu'elles ne peuvent pas obtenir de notre part ce qu'elles veulent, tu sais ce qu'elles feront ?

Benoit Non.

Pierre Hé bien elles achèteront elles aussi un humanoïde « Compagnon idéal » comme David. Et cet humanoïde, il se débarrassera de nous et prendra notre place, tout simplement.

Benoit Mon Dieu, mais tu as raison, je n'avais pas pensé à tout ça. Qu'est-ce qu'on peut faire alors ?

Pierre Je te l'ai déjà expliqué tout à l'heure. Il n'y a qu'une seule solution, élimination pure et simple. Ecoute, j'ai une idée géniale. On retourne dans la chambre du fiston sous prétexte de voir le match, mais cette fois-ci avec David. J'entame la conversation sur le sport en général, puis sur le judo en particulier. A un moment donné, je propose de lui faire une démonstration.

Benoit Tu fais du judo toi ?

Pierre (*fier de lui*) J'ai arrêté depuis longtemps mais je suis tout de même ceinture verte.

Benoit Et c'est bien ça, ceinture verte ?

Pierre Evidemment. Avant la ceinture verte, il y a la blanche pour les Judokas débutants, puis la jaune, la orange et beaucoup, beaucoup plus tard la verte.

Benoit Il n'y a pas d'autres couleurs de ceinture après la verte ?

Pierre Si deux ou trois, mais franchement elles sont sans importance, c'est seulement pour ceux qui se la pètent. Donc, je propose à David de lui montrer quelques prises de judo et je lui demande de me servir de partenaire.

Benoit Et s'il refuse ?

Pierre Cela m'étonnerait. Tu as remarqué comme il était extrêmement poli, toujours à accepter ce qu'on lui demandait de faire ? Il est programmé pour être au service des gens et comme je suis son hôte et lui mon invité, il ne pourra pas refuser ma proposition.

Benoit C'est vrai, il a un caractère très conciliant.

Pierre Pour en revenir à ma démonstration, donc je commence par un « Ippon seoi nage » ensuite je poursuis avec un « Ochigari » et enfin je termine par un « Osae komi wasa ». Autrement dit, je l'immobilise au sol. A ce moment là, toi, tu prends la batte de baseball et tu lui en donnes un grand coup sur la tête.

Benoit Et si je le rate ? Tu sais, je commence à avoir besoin de lunettes.

Pierre Si tu le rates, ce ne sont pas de lunettes dont tu as besoin mais d'un chien.

Benoit Il faut aussi que tu saches qu'à la moindre goutte de sang, je tombe dans les pommes.

Pierre Quel sang ? C'est une machine, avec des composants électroniques et des fils électriques. Un humanoïde n'a pas de système sanguin.

Benoit Ah oui, c'est vrai.

Pierre Ecoute, il n'y a pas plus simple comme plan. C'est du tout cuit, je te dis.

Benoit Et si cela ne se passe pas comme prévu ?

Pierre Qu'est-ce que tu peux être agaçant à la fin. Tu es comme Vanessa, toujours négatif. Décidément vous allez bien ensemble. Mais bon Dieu, fais-moi un peu confiance !

Benoit Oui, mais si jamais... ?

Pierre (*très agacé*) Et bien, nous verrons à ce moment là et il sera toujours temps de trouver une autre solution. De toute manière, il n'y a aucune raison pour que ça foire.

Tout le monde revient.

Sandrine Finalement on va prendre le café au salon. Il est prêt ?

Pierre Euh non, pas encore.

Sandrine Et pourquoi le café n'est-il pas prêt ?

Pierre C'est à cause de Benoit.

Vanessa Qu'est-ce que tu as encore fait ?

Benoit Moi ? Rien.

Pierre Justement, c'est bien ça le problème.

Sandrine Ecoute Pierre, pendant tout le repas tu n'as cessé avec Benoit de faire des allers-retours entre la salle à manger et la chambre de Jérôme pour aller voir le match. Je n'ai rien dit pour ne pas gêner nos invités, mais tu remarqueras que David, lui, a eu la politesse de rester à table avec nous.

David Tu sais Sandrine, je n'ai aucun mérite, je ne m'intéresse pas au rugby et de toute manière je n'y connais rien.

Pierre *(s'adressant à David)* Justement, la mi-temps est presque finie et le match ne va pas tarder reprendre. Viens donc un moment avec Benoit et moi, on va t'expliquer les règles. C'est une occasion à ne pas rater.

Sandrine Tu y retournes ?

Pierre Cette fois-ci c'est pour la bonne cause. Il faut que David voit au moins une fois dans sa vie un beau match, même si ce doit être la dernière.

Sandrine Oh, et puis zut. Fais comme tu veux, tu m'énerves à la fin. Je te préviens, ne compte pas sur moi pour vous apporter le café à domicile.

Pierre On reviendra le boire ici. Alors David, c'est d'accord ?

David C'est très aimable de ta part, mais je suis réellement un néophyte en matière de rugby et je ne veux pas abandonner les femmes.

Pierre En temps qu'hôte, permets-moi d'insister. Tu me ferais infiniment plaisir en acceptant ma proposition. Et puis Elodie arrivera certainement à se passer de toi quelques minutes.

David Ma chérie ?

Elodie Mais oui mon trésor, vas avec eux. C'est une excellente idée que vous vous retrouviez un peu entre hommes.

David Merci mon amour. Tu es la femme la plus adorable que je connaisse. Tu vas me manquer. *(il embrasse Elodie)*

Pierre *(à Benoit, singeant David)* Tu vas me manquer, gna gna gna gna.

Elodie A tout à l'heure mon coeur.

Pierre *(à Benoit, singeant David)* A tout à l'heure mon coeur, gna gna gna gna.

David Je t'adore ma puce.

Pierre *(tapant sur l'épaule de David)* Tu vas voir mon pote, le rugby aussi tu vas adorer.

David, Pierre et Benoit sortent et vont dans la chambre.

Elodie Alors les filles, maintenant que nos hommes ne sont plus là, dites-moi, que pensez-vous de David ?

Sandrine Franchement ?

Elodie Oui franchement. Allez-y, je suis prête à tout entendre. Et surtout n'essayez pas d'enjoliver la réalité. Vous êtes mes amies et j'ai entièrement confiance en vos avis.

Sandrine Franchement Elodie, j'hésite. Je ne sais pas comment te le dire.

Elodie (*inquiète*) Tu penses que je me suis encore plantée ?

Sandrine Eh bien, c'est à dire que...

Elodie Même si tu dois me faire mal, vas-y, fais comme avec le sparadrap sur les poils, tire un bon coup.

Sandrine Mais non Elodie, je te fais marcher. Je trouve que David mérite son prénom, D comme délicieux, A comme adorable, V comme vif, I comme intelligent et enfin D comme Drôle.

Elodie C'est vrai ? Et toi Vanessa, qu'est-ce que tu en penses ?

Vanessa Oui, moi aussi, je le trouve très bien, enfin pour l'instant.

Sandrine Aimable, cultivé, attentionné envers toi et les autres. Que demander de plus ?

Vanessa C'est vrai qu'il est plein d'humour. Il nous a bien fait rire tout à l'heure à table.

Sandrine Je l'ai déjà dit. D comme drôle.

Vanessa Tu crois que ça marche aussi avec nos mecs ton truc des lettres du prénom associées à un trait de caractère ?

Sandrine Essaie avec le prénom Benoît.

Vanessa B comme... beau ? Non ça ne va pas. B comme... brillant ? Non plus.

Sandrine Banal, Egoïste, Négatif, Obtus, Inculte, Triste.

Vanessa Ah oui, ça colle. Et Pierre ?

Sandrine Paresseux, Immature, Egocentrique, Râleur, Routinier, Entêté.

Vanessa Tu as raison, ça marche aussi.

Elodie Dites les filles, vous êtes dures avec vos hommes tout de même.

Sandrine Mais non, juste réalistes. D'ailleurs, c'est pour cette raison que nous sommes bien placées pour te dire que ton David a énormément de qualités et que tu as beaucoup de chance.

Elodie J'avoue que je ne m'ennuie jamais avec lui, il me surprend à chaque instant.

Vanessa Il faut reconnaître qu'à première vue, il semble être un compagnon idéal.

Sandrine Il semble être ? Pourquoi mettre un bémol à tes propos Vanessa ? Il EST le compagnon idéal.

Vanessa Tu es un peu trop affirmative, il doit bien avoir quelques défauts tout de même.

Sandrine Regarde Elodie, comme elle est épanouie. On ne l'a jamais vu aussi heureuse.

Elodie Par moment j'ai l'impression que c'est trop beau pour être vrai, que je suis en train de rêver. Et puis je réalise que David est bien là à mes côtés alors je remercie le ciel de ce beau cadeau.

Vanessa Le ciel... le ciel... il a bon dos le ciel. Il ne faut pas oublier que c'est nous qui avons...

Sandrine (*coupant Vanessa*) L'amour te réussit ma chérie et cela fait plaisir à voir.

Elodie Merci Sandrine.

Sandrine David est un compagnon merveilleux et je suis certaine que nous aimerions toutes avoir le même à la maison. N'est-ce pas Vanessa ?

Vanessa Tout de même, c'est fou quand on y pense, on dirait un vrai.

Elodie Un vrai quoi ?

Vanessa Ben, un vrai homme.

Sandrine Vanessa voulait certainement dire un vrai gentleman, n'est-ce pas Vanessa ? C'est très rare de nos jours un vrai gentleman.

Vanessa Heu oui, bien sûr, un vrai gentleman.

Elodie Je suis contente que vous l'appréciez vous aussi. Je suis tellement amoureuse, que j'ai peur de ne pas être objective. Je ne lui trouve que des qualités et peut-être que je ne vois pas ses défauts.

Sandrine Tu n'as pas à te faire de soucis. Il n'a pas de défaut, il est parfait.

Les hommes reviennent. Pierre s'est fait mal au dos, Benoit le soutient, il tient à la main une batte de Baseball.

Vanessa Le match est déjà fini ?

Sandrine Mon dieu, que s'est-il passé ?

Pierre (*bougon*) Rien. C'est juste un tour de reins, je vais m'allonger un moment sur le canapé.

Sandrine Attends, je vais t'aider.

Pierre (*toujours ronchon*) Non, je n'ai besoin de personne.

Sandrine Comment tu t'es fait cela ? Tu es tombé ?

David Je suis désolé Pierre, je te prie de m'excuser. Sincèrement, j'ai essayé de faire au mieux comme tu venais de me le montrer.

Sandrine Bon, quelqu'un se décide-t-il enfin à me donner des explications ?

Benoit En fait, lorsque nous sommes allés dans la chambre, la mi-temps n'était pas terminée. Du coup, en attendant que le match reprenne, Pierre a voulu faire à David la démonstration d'une prise de Judo.

Sandrine Du Judo ? Mais tu avais arrêté parce que tu t'étais cassé la clavicule à ton dernier entraînement.

Pierre (*boudant*) Et alors ? Elle est réparée depuis longtemps ma clavicule.

David Pardonne-moi Sandrine, c'est entièrement de ma faute. J'ai essayé de suivre les instructions de Pierre et je m'y suis certainement mal pris. Du coup, il a fait une mauvaise chute.

Sandrine Mais non voyons, ce n'est pas de ta faute. C'est mon mari qui est en tort, il n'aurait jamais dû t'entraîner dans son délire, tu aurais pu te faire très mal.

Pierre Ah, parce que moi, je peux me faire très mal, tu t'en contrefiches. De mieux en mieux.

Sandrine Pas du tout Pierre, mais reconnais que tu as manqué de maturité vis à vis de notre invité. J'ai le regret de te dire que tu n'as pas agi en hôte responsable.

Pierre Bien entendu, c'est ma faute. Je me demande d'ailleurs pourquoi je cherche à me justifier puisque de toute manière c'est toujours de ma faute.

Sandrine Tu ne vas pas nous faire ton numéro de l'éternel incompris, je te prie.

Pierre Mais bon Dieu, comment voulais-tu que je devine que David allait être capable de reproduire cette prise alors qu'il n'a jamais fait de Judo ?

Sandrine Et bien, nous dirons que tu es tout simplement un bon pédagogue et que tu as enfin trouvé ta voie dans le monde du sport, celle de l'enseignement.

Pierre Oui, c'est cela, moque-toi de moi.

Vanessa (*remarquant la batte de Baseball et s'adressant à Benoit*) C'est quoi ce bâton que tu tiens à la main ?

Benoit Ce n'est pas un bâton, c'est une batte de Baseball.

Vanessa Et que fais-tu avec cette batte de Baseball ?

Sandrine C'est vrai ça Benoit, pourquoi tu as la batte de Baseball de Pierre ?

Tout le monde regarde Benoit.

Benoit Et bien, heu.... Elle était dans la chambre, j'ai dû la prendre par mégarde.

Sandrine Tu vas me faire le plaisir de me la donner immédiatement pour que je la range dans le placard. Assez de blessures pour aujourd'hui. Il ne manquerait plus que l'un d'entre nous se prenne un mauvais coup avec.

Sandrine sort avec la batte. Benoit s'assoit sur le canapé à côté de Pierre tandis qu'Elodie et Vanessa entourent David.

Benoit (*s'adressant à Pierre*) Tu as raison, il est fort, très fort. Il a suffi que tu lui montres la prise une fois, une seule et unique fois, pour qu'il l'assimile instantanément. C'est foutu.

Pierre Hors de question d'abandonner, j'ai une autre idée. Je propose d'aller à la cave chercher une bonne bouteille de digestif. Nous y descendons tous les trois, excuse de lui montrer ma collection de vin de Bordeaux. La huitième marche est cassée, il tombe et se casse le cou. Couic, terminé le robot.

Benoit Tu ne crois pas que l'on devrait en rester là ?

Pierre Dégonflé !

Benoit Je ne suis pas un dégonflé, mais nous ne sommes pas obligés de l'éliminer.

Vanessa (*s'adressant à David*) Elodie ne nous avait pas dit que tu étais également un grand judoka.

David Je n'ai jamais fait de Judo. La chance du débutant sûrement.

Elodie David est bien trop modeste pour l'avouer, mais il a une réelle capacité à assimiler rapidement tout ce qu'on lui enseigne. En fait, il est doué dans de nombreuses disciplines.

David (*modeste*) Disons que si j'ai effectivement un don, c'est peut-être celui de l'observation.

Elodie N'est-il pas merveilleux ?

Vanessa C'est sûr qu'avec un homme tel que David à ses côtés, on doit toujours se sentir en sécurité.

Elodie Tout comme avec Benoit certainement.

Vanessa Tu parles. Tiens par exemple l'autre jour, un ivrogne m'aborde dans la rue. Le ton monte parce que je refuse de lui donner une pièce. Et bien « Monsieur », au lieu de me défendre, continue sa route sous prétexte qu'il va être en retard à son rendez-vous. Je me demande vraiment ce que j'ai fait au Bon Dieu pour mériter un mec pareil.

Benoit (*s'adressant à Pierre*) Finalement tu as raison, on va à la cave.

Sandrine revient.

David Sincèrement Pierre, je suis désolé pour tout à l'heure. J'espère que tu me pardonneras.

Sandrine Mais bien évidemment que Pierre va te pardonner. N'est-ce pas Pierre ?

Benoit Tiens, et si on s'ouvrait une bonne bouteille pour oublier tout ça ?

Pierre (*reprenant de la vigueur*) Tu m'enlèves les mots de la bouche, c'est justement ce que j'allais proposer. J'ai une très belle collection de Bordeaux à la cave et je suis certain que David sera ravi de la découvrir. Au passage on prendra une bouteille de cognac de 15 ans d'âge.

Sandrine C'est bien, enfin une bonne parole.

David Je ne suis pas un spécialiste en vins, mais je suis certain que tu sauras me faire partager ta passion.

Pierre Tu verras, tu vas en tomber par terre. Après toi.

Pierre, Benoit et David sortent.

Sandrine Pierre est un peu bourru au premier abord mais finalement il n'a pas mauvais fond.

Sonnerie de portable.

Elodie (*elle regarde son téléphone*) Oh, excusez-moi les filles mais c'est ma copine Doris. Cela ne vous ennuie pas que je réponde ?

Sandrine Ne te gêne pas pour nous.

Elodie (*elle décroche*) Oui Doris... Non, pas possible ? Et tu as fait quoi... ? Attends, une seconde, tu vas m'expliquer tout ça tranquillement. (*s'adressant à Sandrine*) Je vais sur la terrasse, Doris n'a pas le moral et je vais en avoir pour un petit moment. (*se dirigeant vers la terrasse*) Oui Doris, calme-toi et raconte-moi tout.

Elodie sort. Pensive, Vanessa la regarde quitter la pièce.

Sandrine Pourquoi tu fais la tête ?

Vanessa Je ne fais pas la tête.

Sandrine Hé oh, je le vois bien qu'il y a quelque chose qui te titille. Et je crois même deviner de quoi il s'agit. Tu es tellement prévisible que je peux lire en toi comme dans un livre ouvert.

Vanessa Alors vas-y, dis-moi ce que j'ai.

Sandrine Tu penses qu'Elodie a bien de la chance avec David et je suis certaine qu'à cet instant précis tu ne rêves que d'une chose, être à sa place. Bref, tu es jalouse et ça se voit.

Vanessa N'importe quoi.

Sandrine Comment cela n'importe quoi ? Ose me dire que tu ne l'envies pas de vivre le parfait amour avec l'homme idéal.

Vanessa Pff ! L'homme idéal, tu y vas un peu fort tout de même, l'homme idéal ! Tu sembles oublier que c'est un robot.

Sandrine Et alors ?

Vanessa Et bien, un robot, ce n'est rien de plus qu'une machine. Ce n'est pas du tout la même chose qu'un être vivant.

Sandrine Franchement, tu trouves qu'il ressemble à une machine ?

Vanessa Non, mais il n'empêche que ce n'est pas un être humain.

Sandrine Parce que tu penses qu'il est beaucoup plus agréable de vivre avec un être humain tel que Benoit plutôt qu'avec le compagnon idéal, tout humanoïde soit-il ?

Vanessa Qu'est-ce que tu as à reprocher à Benoit ?

Sandrine Tu n'es pas heureuse avec lui.

Vanessa Mais si, je suis parfaitement heureuse. C'est vrai qu'il a quelques défauts mais qui n'en a pas ?

Sandrine Tu restes avec lui simplement parce que tu ne supportes pas la solitude.

Vanessa Tu m'agaces à extrapoler sans raison, tu n'es pas à ma place.

Sandrine Regarde la vérité en face. Quand tu as rencontré Benoit, tu le trouvais insipide et tu disais qu'il ne te correspondait pas du tout.

Vanessa Je venais à peine de faire sa connaissance. Maintenant nous nous entendons très bien et nous nous aimons.

Sandrine Non, tu ne l'aimes pas.

Vanessa Bien évidemment que si.

Sandrine Désolée de te contredire. Lui t'aime, mais toi, tu aimes l'amour qu'il te donne. C'est différent, très différent.

Vanessa (*agacée*) Combien je te dois pour cette consultation Madame la psychologue ?

Sandrine Ne le prends pas mal, je veux juste t'aider à ouvrir les yeux.

Vanessa Ouvrir les yeux sur quoi ?

Sandrine Sur le fait que tu t'ennuies avec Benoit et que tu serais beaucoup plus heureuse avec un homme comme David, même s'il s'agit d'un humanoïde.

Vanessa Benoit n'est pas ennuyeux.

Sandrine Tu seras d'accord avec moi si je dis que tu adores aller au cinéma, au restaurant, à des concerts, n'est-ce pas ?

Vanessa Oui, c'est vrai.

Sandrine Alors, peux-tu me dire quelle est la dernière fois que vous êtes allés au cinéma ou au restaurant ?

Vanessa Tu sais bien que Benoît a des problèmes d'argent.

Sandrine Et du coup vous passez toutes vos soirées à la maison. Tiens, je suis certaine que s'il y avait un concours sur les programmes télé, tu arriverais première au classement général.

Vanessa Il préfère que l'on reste tous les deux en amoureux. Et puis de toute manière, le soir il est fatigué.

Sandrine Oui, bien sûr, fatigué d'avoir joué aux cartes avec ses copains tout l'après midi.

Vanessa Tu sais, c'est dur de trouver du boulot en ce moment.

Sandrine Chaque fois que Pierre l'a pistonné pour un travail, cela n'a jamais convenu.

Vanessa Benoit a beaucoup de mal avec les supérieurs hiérarchiques.

Sandrine Franchement tu ne penses pas que tu serais plus heureuse avec un mec comme David ?

Vanessa Tu m'agaces à la fin. Je te le dis encore une fois, c'est un robot.

Sandrine Je ne vois pas où est le problème. S'il correspond point par point à tous nos désirs, qu'importe que ce soit une machine. Le principal n'est-il pas d'être heureuse ? Et puis qui te dit que notre vie n'est pas une illusion ? Qui peut affirmer que notre passage sur terre est bien la réalité ? Peut-être sommes nous simplement les acteurs d'un film réalisé par le tout puissant, alors pourquoi choisir un drame plutôt qu'une jolie comédie sentimentale.

Vanessa Tu racontes n'importe quoi.

Sandrine L'homme parfait existe et c'est un humanoïde. En tous cas, moi je suis bien décidée à être heureuse.

Vanessa Qu'est-ce que tu vas faire ?

Sandrine Sauter à pieds joints dans le bonheur et m'acheter un humanoïde « Compagnon idéal ».

Vanessa Mais Pierre ?

Sandrine Quoi Pierre ?

Vanessa Il ne va jamais accepter que tu prennes un robot comme amant.

Sandrine Qu'est-ce qui te fait croire que je vais en prendre un comme amant ?

Vanessa Mais c'est toi qui vient de me le dire.

Sandrine J'ai dit que j'allais m'acheter le « Compagnon idéal », pas pour pour m'en faire un amant, mais pour remplacer Pierre.

Vanessa Vous êtes mariés.

Sandrine Et bien je divorce.

Vanessa Sandrine, tu délirés.

Sandrine Au contraire, je n'ai jamais été aussi lucide.

Vanessa Je croyais que tu étais heureuse avec Pierre.

Sandrine Oh, tu sais, la vie conjugale c'est un peu comme au cinéma. La bande annonce est souvent bien meilleure que le film. Tu devrais y réfléchir toi aussi. Il faut savoir dire oui au bonheur quand il passe à notre portée.

Vanessa Le bonheur... tu y vas un peu fort tout de même.

Sandrine Comment appelles-tu une vie avec un homme sensible et attentionné qui nous aime sans condition et dont le seul but est de nous rendre heureuses ?

Vanessa *(elle soupire)* Un vrai conte de fée.

Sandrine Alors pourquoi s'en priver puisque le prince charmant est en vente chez « Robotserve » ?

Vanessa Oh, tu m'agaces à la fin. A cause de toi maintenant je ne sais plus où j'en suis.

Sandrine Cela ne te coûte rien d'y penser. En tous cas moi, je fonce.

Elodie revient.

Elodie Alors les filles vous discutiez de quoi ?

Sandrine De l'avenir. Ton amie Doris va bien ?

Elodie Une fois de plus elle est en galère avec son mec, il la fait tourner en bourrique. A chaque fois qu'il revient, elle lui pardonne, ça dure un temps puis il la trompe à nouveau et se casse. La vie est si courte, pourquoi la gâcher avec une personne qui ne nous convient pas ?

Sandrine C'est exactement ce que j'étais en train d'expliquer à Vanessa.

Les hommes reviennent. Pierre boite et se tient la tête.

On l'a échappé belle !

Sandrine Ce n'est pas possible, tu t'es encore fait mal ?

Benoit Pierre est tombé dans l'escalier de la cave.

Sandrine La septième marche ! Tu ne l'as toujours pas réparée ? Pourtant tu m'avais promis de le faire la semaine dernière. Tu vois, si tu avais tenu ta promesse, ce ne serait pas arrivé.

Pierre C'est la huitième marche qui est branlante.

Sandrine La huitième en partant du bas, mais la septième dans le sens de la descente. Enfin, encore heureux que ce ne soit pas un de nos invités qui ait chuté. (*Sandrine s'approche de Pierre pour examiner sa tête*) Laisse-moi regarder.

Pierre Aie.

Sandrine Arrête de bouger, voyons. Bon, l'entaille est petite, par contre tu vas avoir une belle bosse. Allez, direction la salle de bain pour soigner tout ça.

Pierre et Sandrine sortent.

NOIR

On l'a échappé belle !

Acte 3

Tout le monde est dans le salon. Pierre a un bandage à la tête et un autre à la cheville en plus de ceux qu'il avait déjà au pied et au bras.

Sandrine Bon maintenant tu vas arrêter tes idioties une bonne fois pour toutes. Vous allez vous installer dans la chambre et regarder tranquillement la deuxième mi-temps du match. Normalement il ne devrait plus rien t'arriver.

VOUS SOUHAITERIEZ CONNAÎTRE LA FIN DE CETTE PIECE ?

JE VOUS PROPOSE DE VOUS L'ENVOYER PAR MAIL...

Contactez-moi à l'adresse mail suivante :

sylvine.ferrandis@gmail.com

Et je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte dans son intégralité

tout aussi gratuitement.